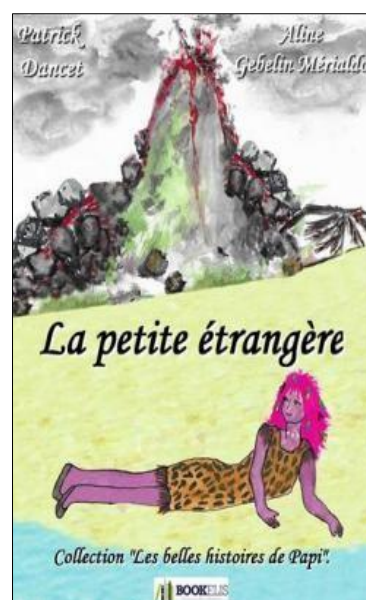
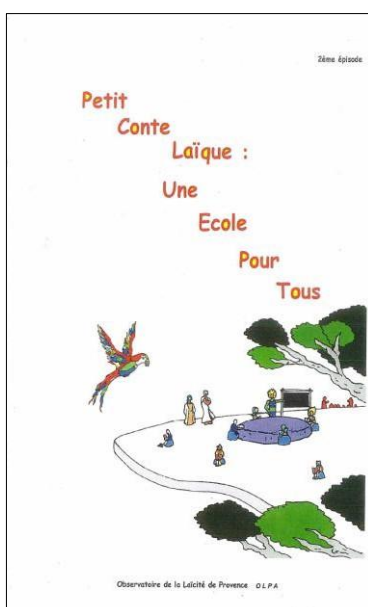
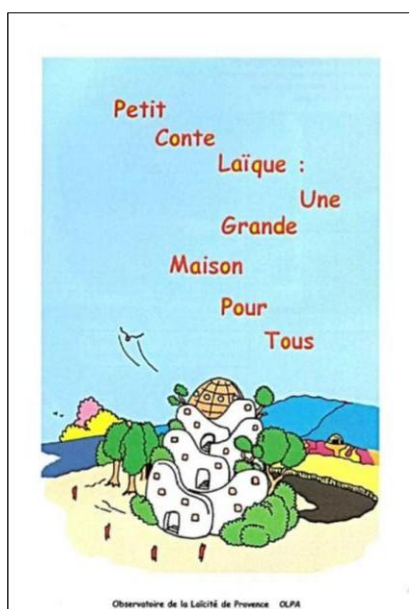


Trois histoires à raconter sur la **LAÏCITÉ** et le **VIVRE ENSEMBLE**



un partenariat **OLPA / UDDEN13**

avec le soutien du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône



Depuis quelques années, des Délégués Départementaux de l'Éducation Nationale affiliés à notre association accompagnent les initiatives pédagogiques d'enseignants pour explorer le thème de la laïcité et du vivre ensemble. Forte de cette expérience, UDDEN13 met son site Internet à la disposition des enseignants du 1er degré et des animateurs afin de leur proposer de la documentation, des outils et des idées d'animations adaptés à l'âge des enfants.

Ce livret met en valeur trois documents qui se trouvaient déjà en accès sur notre site Internet, **trois histoires à raconter** sur le thème du vivre et faire ensemble et de la laïcité, accessibles aux élèves de la grande section de maternelle au CM2.

Ce document a été publié sur www.uddent13.fr

©udden13

L'UDDEN13 par l'intermédiaire d'un ou plusieurs contributeurs membres de l'association ou partenaires assure la réalisation de ce document qu'elle édite et divulgue. Elle est propriétaire de celui-ci et se trouve donc investie de la qualité d'auteur avec les prérogatives patrimoniales qui en découlent. La reproduction du présent document est autorisée à des fins pédagogiques et sous réserve de mentionner l'origine, à savoir : « une réalisation de l'Union des Bouches-du-Rhône des Délégués Départementaux de l'Éducation Nationale (UDDEN13) ». Toute autre utilisation est interdite, sauf autorisation préalable de l'UDDEN13

Les trois histoires publiées dans ce document portent mention de leur propre protection du droit d'auteur à laquelle il convient de se référer.

Une Grande Maison pour Tous



Il était une fois, il y a longtemps, très longtemps, du temps des dinosaures, quelques hommes et quelques femmes qui vivaient au bord de la lagune.

Les uns s'appelaient les « Solaires » parce qu'ils adoraient le dieu soleil, les autres les « Lunaires », car ils pensaient que la lune était un dieu. D'autres encore, les « Stellaires » croyaient que les étoiles étaient des dieux ! Il ne leur était pas facile de vivre ensemble : « Ça va durer encore longtemps ces chants au clair de lune ? » se plaignaient les « Solaires » qui avaient du mal à trouver le sommeil.

Les « Rationnaires », eux, pensaient que rien n'existait en dehors de ce qu'ils voyaient ou entendaient autour d'eux. Et puis, les « Estuaires », qui vivaient près de la mer, se demandaient s'il n'y avait pas tout au fond quelque chose de très puissant, mais sans y croire vraiment !

Ceux qui croyaient en leurs dieux pensaient que ces dieux les obligeaient à vivre selon leurs lois qu'ils respectaient beaucoup. Par exemple, les uns ne mangeaient pas de viande, d'autres des légumes, d'autres encore, ne consommaient que des fruits. Les Rationnaires se nourrissaient de tout ce qu'ils pouvaient trouver, sans se poser de questions, et les autres ne voulaient plus leur parler à cause de cela.

Il en était de même pour leurs vêtements qui étaient différents pour chacun ainsi que leurs abris pour dormir. Tout cela parce qu'ils obéissaient à des lois différentes de leurs dieux différents, ou parce qu'ils estimaient qu'aucun dieu n'avait le pouvoir de leur dicter ce qu'ils devaient faire.

Et ils se disputaient beaucoup parce que chacun pensait que son dieu était le meilleur. Ce qui rendait les Estuaires bien perplexes et faisait enrager les Rationnaires. Se disputer pour une histoire de dieux, il faut vraiment qu'ils soient bêtes, pensaient ces derniers !



Et à cause de tout cela, ils avaient bien froid l'hiver et très faim, parce que les aliments étaient tantôt gelés, tantôt mangés par les animaux, et parce qu'ils étaient incapables de s'entendre sur une manière de résoudre leurs problèmes.

Un jour, ils eurent la surprise de voir arriver une jolie jeune fille qui venait d'un pays très proche mais qu'ils ne connaissaient pas.

Elle s'adressa à eux par ces mots :

- Bonjour, je m'appelle Laïca et j'aimerais rester avec vous quelque temps.
- Viens avec nous ! déclarèrent les Solaires et les Estuaires.
- Non, non avec nous ! lança un Stellaire.
- Noooooon, viens avec les Lunaires !
- Viens plutôt avec nous les Rationnaires !
- Mais... Je veux être avec vous tous ensemble leur répondit Laïca.



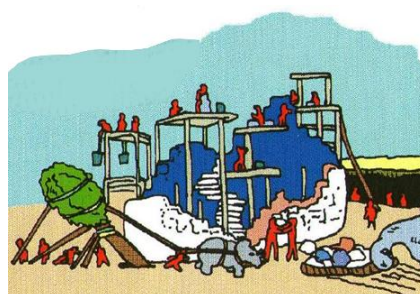
Les habitants de la lagune surpris réfléchissaient à haute voix :

- Tous ensemble... ça veut dire nous tous ? demanda un Solaire.
- Oh... Je ne sais pas si les autres tribus seront d'accord ! répliqua un Estuaire.
- Nos religions nous l'interdisent ! ajouta un Stellaire.
- Désolé ce n'est pas possible ! s'exclama une Lunaire.
- Pfff ! Et dans ce cas, Laïca viendra avec nous ! conclut un Rationnaire.



Devant ces réactions, Laïca eut une idée. Elle leur proposa de se réunir afin de construire tous ensemble une grande maison qui servirait à abriter les nourritures et à se réunir pour se réchauffer ou débattre des questions de la vie quotidienne.

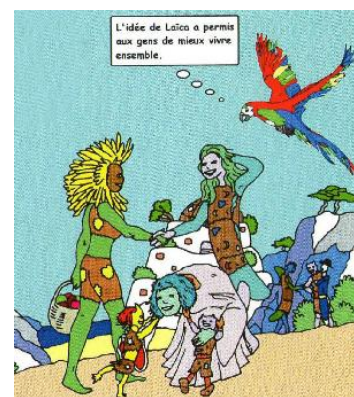
Bien sûr, chacun garderait sa maison pour dormir à l'abri et continuer à vivre sa vie intérieure en toute liberté, comme son dieu l'exige.



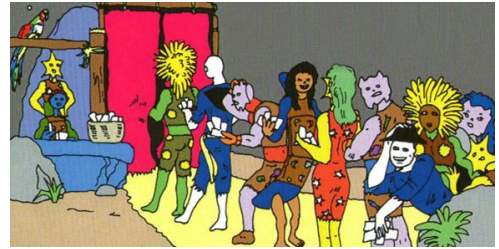
Cette grande maison servirait aux intérêts de la communauté quelles que soient les différences ou les croyances de chacun.

C'était vraiment une bonne idée !

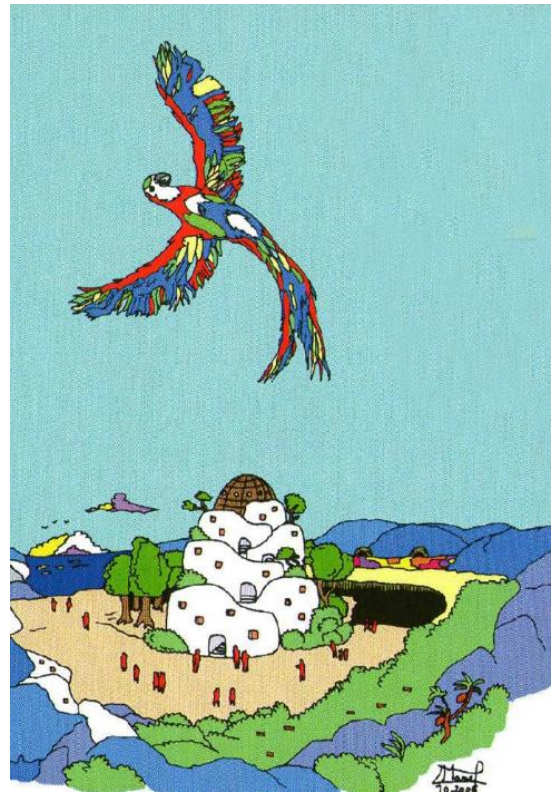
En effet, l'idée de Laïca permettait aux gens de mieux vivre ensemble. Aussi, personne ne trouva rien à redire. Le projet était si beau qu'il permettait à chacun de vivre avec les autres ce qu'ils avaient en commun.



Les habitants de la lagune allaient pouvoir se donner un Chef qui assurerait la sécurité de chacun et le respect de tous, même avec des croyances différentes ou sans croyances, comme les Estuaires et les Rationnaires. Chacun restait libre de sa vie et de ses croyances, les décisions concernant tout le monde seraient désormais adoptées par le vote.



Ainsi commença pour les Solaires, les Lunaires, les Stellaires, les Estuaires, et les Rationnaires, une vie heureuse grâce à la petite Laïca qui leur avait donné de si bonnes idées !



Vous pouvez télécharger le diaporama du conte sur le site internet www.udden13.fr afin de projeter les images de ce conte en racontant l'histoire. Le mot souligné dans le texte donne le signal de changement de diapositive.

Vous pouvez télécharger et imprimer la Bande dessinée du conte « Une Grande Maison pour Tous » afin de la mettre à disposition de la classe sur www.udden13.fr

Dans le conte « Une grande Maison pour Tous », les habitants de la lagune ont réussi à s'entendre afin de construire tous ensemble une grande maison qui sert les intérêts de toutes et tous, quelles que soient les différences ou les croyances de chacun.

C'est là que commence un nouveau conte « Une École pour Tous », écoutez !

Une École pour Tous



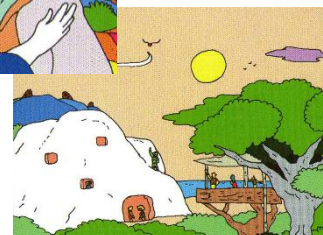
Les habitants de la lagune avaient voté et s'étaient donné un Chef.

Avec lui, ils se réunissaient dans la Grande Maison pour Tous dont ils étaient très fiers, pour débattre des affaires communes, voter, décider, organiser leur vie.



Ils avaient aussi pris l'habitude d'être souvent avec Laïca qui leur avait appris à vivre tous ensemble.

C'est pourquoi le Chef demanda à Laïca de rester avec eux. Elle accepta, à condition de pouvoir vivre dans la grande Maison pour Tous.

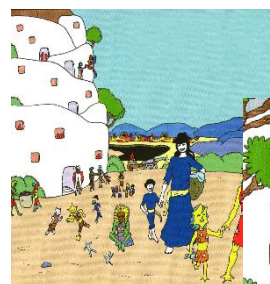


Ainsi, la vie s'écoulait paisible. Chacun travaillait et pendant ce temps les plus âgés surveillaient les plus jeunes. Avec cette nouvelle organisation, les enfants n'étaient plus obligés de rester constamment avec les adultes. De ce fait, ils s'ennuyaient beaucoup en attendant de devenir grands et faisaient souvent des bêtises.

Un soir, le Chef des habitants de la lagune et Laïca se retrouvèrent dans la Grande Maison pour Tous.

Laïca s'adressa à lui :

- Tu souhaitais me parler ? ô noble Chef.
- Oui, Laïca, les enfants n'ont rien à faire, ils perdent leur temps. Je pense qu'il serait bon de leur apprendre tout ce dont ils auront besoin plus tard.
- Tu veux dire leur apprendre à devenir des adultes responsables ? demanda Laïca.
- Oui ! C'est justement ce à quoi je pensais, répondit-il.



- Eh bien, comme la Grande Maison pour Tous est vaste et qu'elle doit servir au bien de tous, nous pourrions y consacrer un endroit pour cela.
- Oui, et les plus jeunes pourraient recevoir l'enseignement de leurs aînés !

Quelque temps plus tard, par un beau matin, les habitants découvrirent de nombreux panneaux qui indiquaient la direction de la Grande Maison pour Tous. Les habitants se demandaient ce qu'il se passait, alors Laïca les invita à la suivre puis elle ajouta :

- Nous allons entrer dans la Grande Maison !
- Laïca, tu nous emmènes vers le dôme, c'est ça ? demandaient les habitants.
- Voilà, nous sommes arrivés, répondit-elle. Alors, qu'en pensez-vous ? Je vous souhaite la bienvenue à l'École pour Tous !
- Une École pour Tous ? interrogea un Estuaire.
- Quelle merveilleuse idée ! répondit un Stellaire.
- Laïca, c'est magnifique ! lança une Lunaire.
- Les enfants vont adorer ! ajouta un Solaire.
- Ils vont apprendre des tas de choses ici ! s'exclama un Rationnaire.



C'est ainsi que fut créée l'École pour Tous de Laïca. Tous les peuples de la lagune remerciaient Laïca pour cette merveilleuse idée. Avec l'École pour Tous, les enfants allaient pouvoir apprendre tout ce qui leur serait utile dans la vie.

Cependant, certains habitants de la lagune firent quelques remarques :

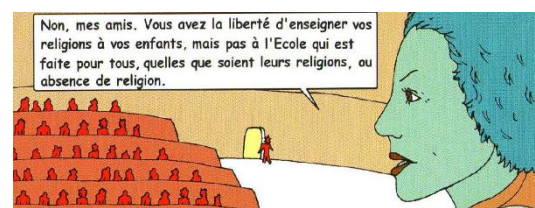
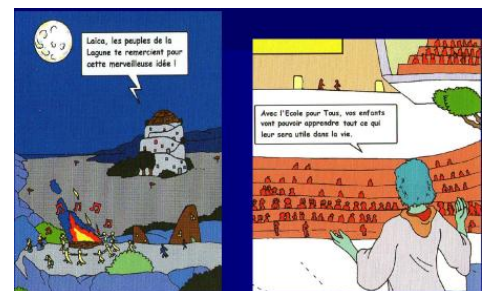
- Oui, cela est très bien, fit remarquer un Solaire, mais nous aimerions aussi que l'école enseigne nos religions à nos enfants.
- Ainsi que nos usages, nos coutumes ! ajouta un Stellaire.
- Ah oui, la religion, c'est très important dit la Lunaire.

L'Estuaire cherchait ses mots quand un Rationnaire s'exclama :

- Ah non, nous ne voulons pas que les religions soient enseignées à l'école !

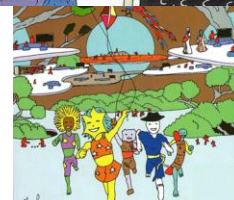
Laïca ajouta :

- Mes amis, vous avez la liberté d'enseigner vos religions à vos enfants, mais pas à l'École qui est faite pour tous.



- L'École pour Tous enseignera ce qui peut être partagé par tous, pour progresser tous ensemble de la même manière.

Une fois de plus, malgré quelques contestataires, Laïca put faire entendre raison. Et c'est ainsi que les enfants eurent une belle école, où les adultes venaient leur transmettre leurs connaissances et leur apprendre à vivre tous ensemble paisiblement.



Ils cessèrent de s'ennuyer en attendant de devenir grands à leur tour.

Vous pouvez télécharger le diaporama de ce conte sur le site internet www.udden13.fr afin de projeter les images de ce conte en racontant l'histoire. Le mot souligné donne le signal de changement de diapositive.

Vous pouvez télécharger et imprimer la Bande dessinée du conte « Une École pour Tous » afin de la mettre à disposition de la classe sur www.udden13.fr

Protection du droit d'auteur : sont autorisées les représentations et reproductions de ces deux œuvres à des fins pédagogiques et sous réserve d'en mentionner l'origine, à savoir : « Une réalisation de L'Observatoire de la Laïcité de Provence (OLPA) ».

Les Petits Contes Laïques : Une Grande Maison pour Tous / Une École pour Tous Textes & Scénario : Dorothée Yven
Illustrations : Emmanuel Cappuccia
(Email : cappuccia@libertysurf.fr)

Observatoire de la Laïcité OLPA

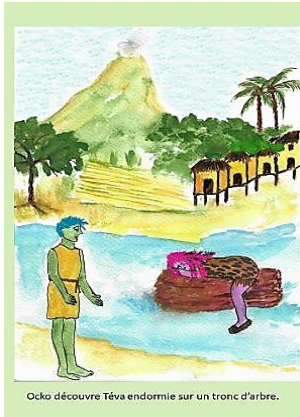
Maison des Associations – Le Ligourès – Place Romée de Villeneuve – 13110 Aix-en-

Provence www.observatoirelaicite13aix.org

La petite étrangère

Mes chers enfants, il nous arrive souvent de rencontrer des personnes nouvelles, dans notre classe, notre immeuble, notre quartier... On ne sait rien sur eux. Ils nous semblent différents, pas comme nous. Parfois, ils n'osent pas venir vers nous. Parfois, c'est nous qui n'osons pas aller vers eux. On les appelle : « les étrangers ». Étranger ! Quel mot bizarre ! Que veut-il dire ? Dans l'histoire que je vais vous raconter, Téva est une fille - une étrangère - qui arrive, un jour, chez un peuple inconnu. Comment va-t-elle être accueillie ?

Voici ce qui s'est passé :

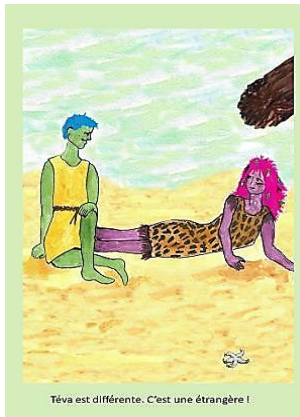


Ocko découvre Téva endormie sur un tronc d'arbre.

Il était une fois, sur une petite planète lointaine appelée Maa, une tribu qui vivait dans des cabanes au bord de la mer. Tous se nourrissaient de fruits, de champignons et de racines qu'ils cueillaient dans la forêt. Ils cultivaient aussi des céréales et des légumes mais ils ne mangeaient jamais de viande. Maïtso, le grand esprit, protecteur de la tribu et de tous les animaux, l'interdisait.

Cette tribu s'appelait les Kiragila. Tout le monde travaillait toute la journée. Personne, petit ou grand, n'avait le temps de s'amuser ou de rêvasser. Ocko, un garçon espiègle, était chargé de ramasser le bois mort pour le feu.

Un jour, alors qu'il faisait sa cueillette sur la plage, son regard fut attiré par quelque chose qui flottait sur la mer. En regardant mieux, il vit une fille qui semblait dormir, accrochée à un gros tronc d'arbre.



Téva est différente. C'est une étrangère !

Malgré l'interdiction d'aller dans la mer, car elle était considérée comme dangereuse et donc interdite, Ocko prit son courage à deux mains et entra dans l'eau. Il attrapa le tronc d'arbre qu'il ramena sur le sable. La fille était étrange. Elle ressemblait à Ocko, pourtant elle n'était pas comme lui. Elle avait la peau violette alors qu'il avait la peau verte. Elle portait une robe en peau de bête, un collier de coquillages autour du cou. Des plumes multicolores étaient accrochées à ses cheveux et sur son visage, des dessins étaient peints en noir. Ocko n'avait jamais vu les femmes de sa tribu habillées ainsi. Chez les Kiragila, tout le monde portait des tuniques tissées et des ceintures en corde tressée.

- Fille, fille ! Réveille-toi ! dit Ocko en secouant doucement son épaule.

Celle-ci se mit à bouger et ouvrit les yeux. Elle regarda autour d'elle et aperçut le visage d'Ocko. Elle se redressa en poussant un cri.

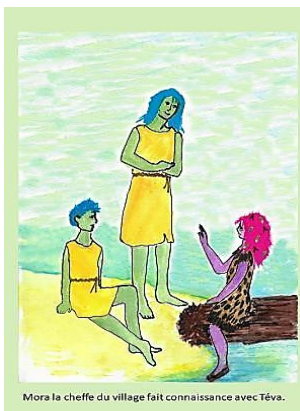
Non ! Je n'ai rien fait de mal ! Au secours ! Un monstre veut m'attaquer.

Ocko prit peur et partit se cacher derrière un arbre. La fille se rassit sur le tronc d'arbre. Elle était apeurée.

Mora, la maman d'Ocko, entendit les cris et rejoignit son fils.

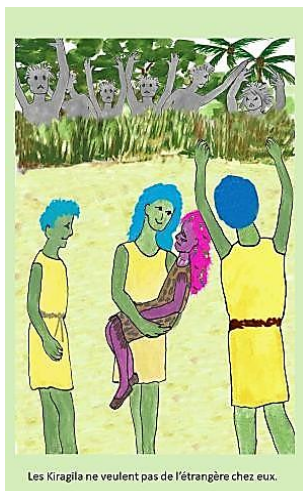
Que se passe-t-il ? Qui est cette fille sur la plage ?

Comme Ocko était incapable de lui répondre, Mora s'approcha de l'inconnue. Elle remarqua immédiatement que c'était une étrangère à la tribu.



Mora la cheffe du village fait connaissance avec Téva.

- Qui es-tu ? Et que faisais-tu sur cet arbre mort au milieu de l'eau ?
- Je m'appelle Téva. Je suis de la tribu des Nawinak. Ma famille a disparu dans l'incendie de notre village et ma maman m'a ordonné de me sauver en nageant dans la mer.



Les Kiragila ne veulent pas de l'étrangère chez eux.

- Nager dans la mer ? C'est quoi ? demanda Ocko.
- Ce n'est pas le moment ! Aidons Téva qui a besoin de notre aide ! dit sa maman.

Mora prit Téva dans ses bras et l'amena chez elle.

Aussitôt les villageois s'approchèrent. En un rien de temps, tout le monde sut qu'une étrangère qui n'était pas comme eux était arrivée par la mer.

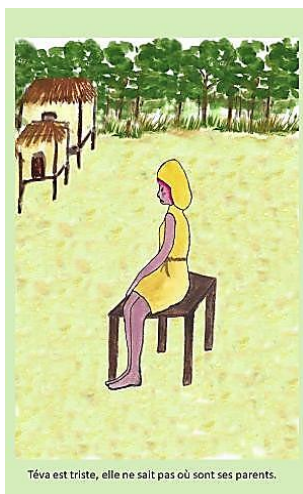
Plusieurs voix s'élevèrent pour interdire à Téva de rester dans le village.

- Elle n'est pas comme nous !
- Elle va nous apporter le malheur !
- C'est certainement une sorcière !
- Il faut la chasser à coups de pierre !
- Il faut la brûler !

Akazi, le papa d'Ocko, intervint !

Vous n'avez pas honte de dire de telles horreurs ? Brûler une fille alors que Maïtso nous interdit de tuer les animaux !

Prenez plutôt exemple sur votre Cheffe, Mora, qui vient en aide aux étrangers. Rentrez chez vous maintenant !



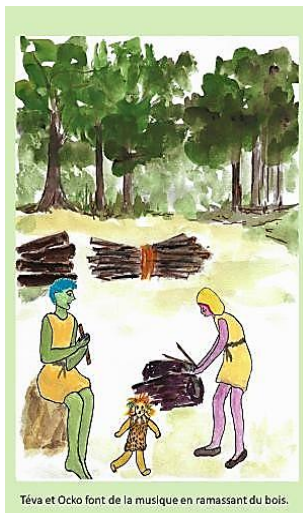
Téva est triste, elle ne sait pas où sont ses parents.

Téva fut accueillie dans la famille d'Ocko qui la soigna et l'aida à reprendre des forces car elle était restée longtemps en mer et n'avait pas beaucoup mangé.

Téva raconta comment était sa vie avec ses parents : sa maman Fa et son papa Sémélo.

Les villageois, loin de se calmer, exigèrent que Téva retire son collier et ses plumes, porte une tunique tissée et se couvre la tête avec une capuche pour cacher ses cheveux et les dessins qu'elle avait sur la figure.

En réalité, ce n'était pas des peintures mais un tatouage qui lui décorait le visage et qui, chez les Nawinak, était un signe de protection et de bonheur.

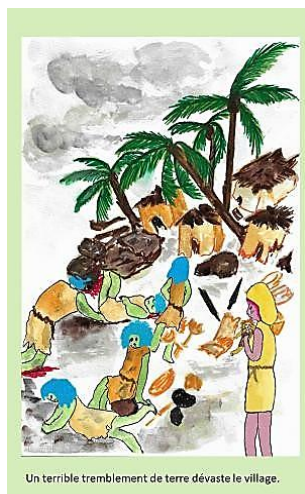


Téva et Ocko font de la musique en ramassant du bois.

Durant plusieurs semaines, Téva apprit à vivre et à manger comme les Kiragila : pas de viande ni de poisson, travailler sans cesse, interdiction de chanter, de danser ou de jouer de la musique. Son travail fut de récolter le bois mort avec Ocko qui était chargé de la surveiller.

Téva et Ocko aimaient bien partir loin du village tout seuls. Téva lui apprenait des chansons. Ocko lui enseigna à reconnaître les plantes comestibles dans la forêt ainsi que les baies et les fruits qu'on pouvait manger et ceux qui étaient dangereux ou mortels. Téva montra à Ocko comment fabriquer une flûte en roseau et lui apprit à en jouer. Tout ça bien sûr en cachette.

Téva pensait toujours à ses parents. La nuit, quand tout le monde dormait, elle sortait une poupée qu'elle avait fabriquée en secret avec de la paille et un morceau de sa robe de peau. Elle lui avait mis son collier et des plumes dans les cheveux.

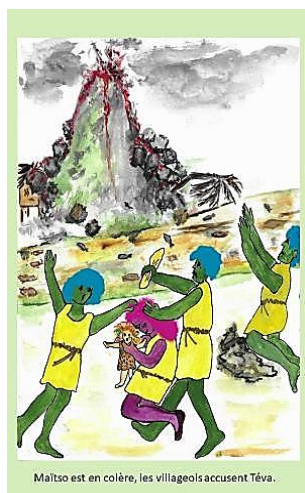


Un terrible tremblement de terre dévaste le village.

Elle avait dessiné les mêmes tatouages que les siens sur son visage. Elle appela sa poupée Tévin. C'était le nom que lui donnaient ses parents quand elle était toute petite. Téva racontait ses journées à Tévin comme si elle parlait à sa maman.

La vie s'écoulait doucement dans le village des Kiragila mais Téva désespérait de revoir un jour sa famille.

Un matin, il faisait à peine jour et tout était tranquille dans le village endormi. Soudain, il y eut un énorme bruit, comme un craquement suivi d'une explosion et la terre se mit à trembler. Des cabanes furent couchées par terre. Toute la vaisselle fut cassée. Il était impossible de rester debout sans tomber à la renverse. Des arbres étaient arrachés du sol et retombaient en craquant. On aurait dit qu'ils hurlaient en se voyant mourir ainsi.



Maïtso est en colère, les villageois accusent Téva.

Cela dura très longtemps. Tout le monde était effrayé. La mer monta très haut sur la plage et noya toutes les cultures.

C'était un vrai désastre !

Soudain un cri retentit dans la forêt :

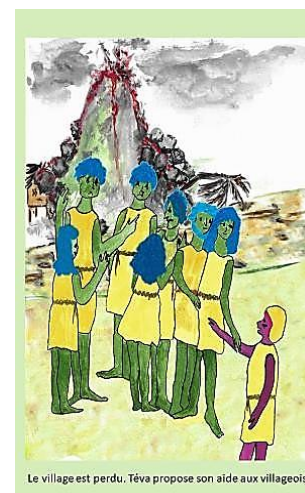
- La rivière ! La rivière a disparu ! La rivière ne coule plus !

Tout le monde courut pour voir. Là où, hier encore, une belle rivière coulait tranquillement et donnait de l'eau bien fraîche à tous les habitants, il n'y avait plus maintenant que des cailloux et du sable. Plus aucune goutte d'eau !

- Nous allons tous mourir ! Maïtso n'est pas content.

- Nous avons mal agi ! Nous avons accueilli une sorcière et nous sommes punis.

- Oui ! C'est de la faute de Téva ! Nous n'avons pas le droit de la sauver. Il fallait la chasser !



Le village est perdu, Téva propose son aide aux villageois.

Mora éleva la voix et ordonna à tout le village de se réunir immédiatement.

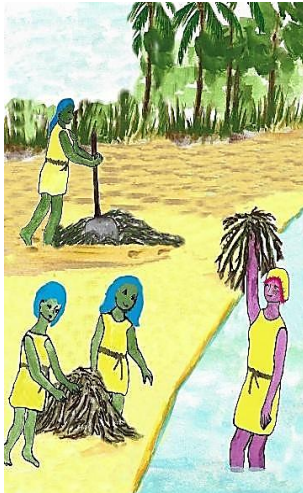
- Il est évident, dit-elle, que sans eau et sans récoltes, nous ne pouvons plus vivre et nous devons abandonner ce village.

- Et surtout, interdire à Téva, l'étrangère de nous suivre ! répondirent certains villageois.

Akazi se mit en colère.

- Maïtso nous punit parce que nous n'avons pas su accueillir Téva comme il nous commande de le faire. Nous avons mal agi. Voilà la vraie raison de ce grand malheur.

Pendant que les villageois discutaient, Téva tira sur la robe de Mora pour lui parler. Elle lui dit quelques mots à l'oreille avant d'aller se cacher derrière Ocko.



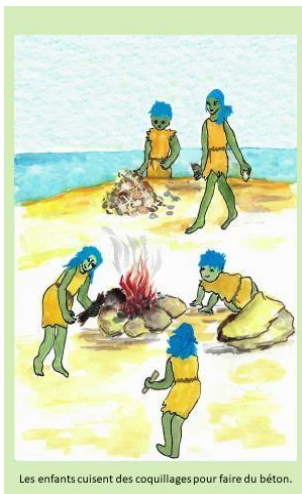
Mora s'avança alors au milieu de la foule.

- Écoutez-moi ! Téva n'est pas responsable mais elle veut nous aider. Si nous suivons ses idées, nous ne serons peut-être pas obligés de quitter notre village.

Mora exposa les idées de l'étrangère à la peau violette. D'abord les villageois n'écoutèrent pas mais, petit à petit, chacun se dit que cela en valait peut-être la peine.

Téva organisa le village en trois groupes.

Le premier, composé des femmes, accompagna Téva au bord de la mer avec de grands paniers. Téva plongea seule sous les eaux interdites et ramena de longues algues. Ces algues furent ensuite répandues dans le nouveau potager qui avait été construit plus haut, puis on planta de nouvelles graines.



Les enfants cuisent des coquillages pour faire du béton.

Le second groupe réunit tous les enfants qui furent chargés de ramasser des coquillages sur le sable. Ils en récoltèrent de grandes quantités. Le soir, Téva les mit dans des jarres en terre et les fit cuire longtemps. Puis les coquillages furent broyés et mélangés avec du sable pour en faire du mortier.

Le troisième groupe composé des hommes partit à la recherche de la rivière qui n'avait pas disparu mais qui coulait maintenant trop loin du village. Ils fabriquèrent dessus un petit barrage très solide. Puis ils se rendirent dans la forêt à la recherche de bambous. Ils en coupèrent beaucoup.

Grâce au mortier, Téva leur montra comment planter des piliers très solides dans le sol pour construire leurs cabanes en hauteur à l'abri de l'eau et des mouvements de la terre. Les habitations étaient plus sûres et dessous, on avait des abris pour continuer à travailler même quand il pleuvait.

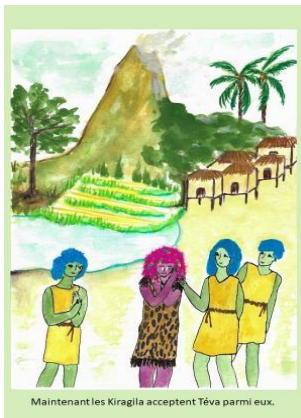


Le village reprend vie grâce aux idées de Téva.

Grâce aux algues répandues sur la terre, les graines poussèrent plus vite et donnèrent de meilleures récoltes. Les villageois pouvaient maintenant manger mieux et ils n'avaient plus besoin d'aller tout le temps en forêt pour cueillir ce qui leur manquait.

Grâce au barrage et aux bambous, Téva installa des canalisations qui amenèrent l'eau directement au village. Il n'était plus nécessaire de transporter l'eau dans de lourdes jarres en terre pour arroser les plantations, boire, faire la cuisine ou se laver. Chaque cabane était alimentée en eau.

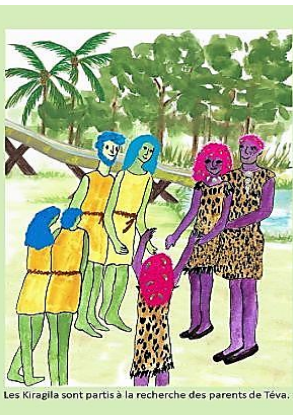
Au bout de plusieurs semaines, le village avait complètement changé. Maintenant Téva était admirée et aimée par tout le monde. Finalement, Maïtso n'avait pas puni les Kiragila mais leur avait fait un cadeau merveilleux en accueillant l'étrangère à la peau violette.



Maintenant les Kiragila acceptent Téva parmi eux.

Téva vivait maintenant heureuse. Elle montrait de nouveau son visage qui ne faisait plus aussi peur. Elle pouvait aussi porter son collier de coquillages ou ses plumes dans les cheveux. Elle jouait de la musique avec Ocko. Pourtant Téva restait souvent triste. Quand elle était seule, elle pleurait car ses parents lui manquaient beaucoup. Personne ne savait comment faire pour lui redonner le sourire.

La récolte venait de se finir et les villageois se préparaient pour faire de nouvelles plantations. Depuis plusieurs semaines, des hommes étaient partis du village pour accomplir une mission, mais lorsque Téva demandait où ils étaient allés, personne ne voulait lui répondre. Ils n'avaient pas le temps de discuter car ils préparaient un grand banquet pour remercier Maïtso de leur avoir donné, avec l'aide de Téva, beaucoup de nourriture grâce aux excellentes récoltes et à l'eau.

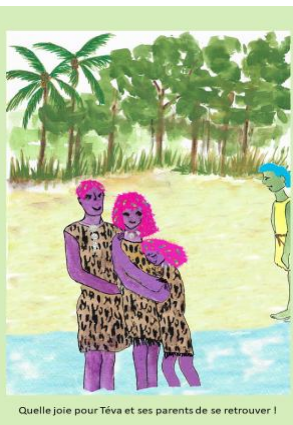


Les Kiragila sont partis à la recherche des parents de Téva.

Alors que le repas de fête se mettait en place, on entendit soudain du bruit venir de la forêt. C'était un grand vacarme. Des hommes criaient, on tapait sur du bois. Téva n'avait rien entendu car elle était allée plonger pour ramasser de nouvelles algues afin d'amender les champs. Quand elle sortit de l'eau, tout le village était sur la plage et la regardait. Téva crut qu'on allait la gronder. Pourtant les villageois ne semblaient pas en colère. Ils souriaient.

Ils s'écartèrent pour laisser passer deux personnes : deux personnes à la peau violette, habillées de peaux de bêtes avec des colliers de coquillages autour du cou, des plumes dans les cheveux et des tatouages sur leur visage.

Téva sentit son cœur fondre de bonheur. Devant elle, venaient d'apparaître Fa, sa maman et Sémélo, son papa. Ils étaient vivants !

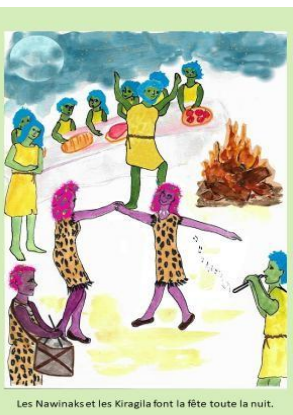


Quelle joie pour Téva et ses parents de se retrouver !

Les villageois, ne sachant comment faire pour redonner le sourire à leur bienfaitrice, avait organisé une expédition. Leur mission était de ramener les parents de Téva. Après les avoir longtemps cherchés, les Kiragila les avaient retrouvés sains et saufs.

Téva courut se jeter dans leurs bras. Fa et Sémélo étaient fous de joie. Tout le monde se mit à rire et à pleurer en même temps. Certains villageois lancèrent des « Hourrah ».

Mora et Akazi accueillirent les nouveaux arrivants. Désormais ce n'étaient plus des étrangers qui entraient dans leur village mais des amis que l'on recevait avec plaisir.

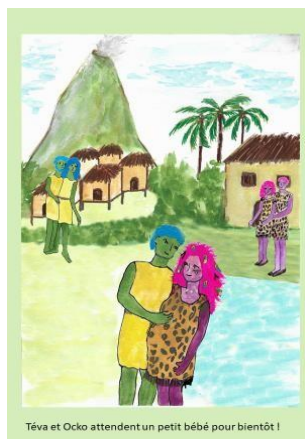


Les Nawinaks et les Kiragila font la fête toute la nuit.

Ce soir-là, sous une lune plus brillante que d'habitude et sous un ciel rempli de milliards d'étoiles, deux peuples très différents s'amusaient et riaient ensemble.

Sémélo prit son tambour et se mit à frapper dessus en rythme. Ocko joua avec sa flûte des musiques que Téva lui avait apprises. Fa et Téva se mirent à danser.

Les Kiragila tapaient dans leurs mains et certains osèrent même se lever pour danser aussi. Akazi entra lui aussi dans la ronde. Mora regarda son fils et lui sourit. Elle était très fière qu'Ocko sache jouer de la musique. C'était joli et cela rendait le cœur heureux.



Depuis ce jour-là, les Kiragila et les Nawinak vivent ensemble. Les Nawinak ont construit leur cabane tout près de la plage au bord de la mer. Chacun continue à respecter ses coutumes et son mode de vie. Parfois des étrangers viennent à passer. Ils sont toujours accueillis avec sourires et gentillesse. Ils ne font plus peur !

Quant à Téva et Ocko, ils ont grandi et ils se sont mariés. On a fait une grande fête pour leur mariage.

Il paraît, mais seul Maïtso est au courant pour le moment, que nos deux amoureux attendent un petit bébé pour bientôt.

De quelle couleur sera cet enfant ? A votre avis ?

Je sais ce que vous allez me répondre :

- Il sera peut-être vert ou il sera peut-être violet.

- Ou alors, il sera un mélange de vert et de violet. On dira peut-être verlet ou viovert, qui sait ? Mais, une chose est certaine, ce bébé ne sera plus jamais un étranger car il va naître parmi les siens, parmi des hommes et des femmes qui vivent, respirent, mangent, jouent, s'amuse et aiment tous de la même façon.

Un étranger n'est pas une personne méchante ou qui apporte le malheur, mais un être vivant qui offre à celui ou celle qui l'accueille une richesse infinie et du bonheur.

*Nous sommes tous des étrangers
Pour celui qui ne nous connaît pas encore
Nos différences ne sont pas un obstacle
A la liberté de nous aimer.*

**La petite étrangère de Patrick Dancet
Illustrations : Aline GEBELIN MERIALDO
Collection les belles histoires de Papi**

Protection du droit d'auteur : Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable de ce livre

ÉCRIT POUR NOUS ... LU POUR VOUS !



UN CONTE DE PATRICK DANCET : « La petite étrangère »

L'UDDEN13 a rencontré l'an dernier Patrick DANCET. Cet enseignant du premier degré, qui avait intégré dans sa pédagogie l'art de l'écriture, a sorti son premier roman au début des années 2000. Désormais retraité et plusieurs fois grand-père, il a débuté une nouvelle collection « Les belles histoires de Papi ».

Lors de notre entretien, nous avons essayé de le persuader d'écrire un conte qui aborderait le thème de l'étranger. Nos échanges avaient été prometteurs et nous avons été avertis un peu avant l'été que le défi avait été relevé.

Dans l'histoire qu'il nous raconte, Téva est une jeune fille, une étrangère, qui arrive, un jour, chez un peuple inconnu. Nous découvrons au fil de l'histoire comment elle est accueillie, acceptée ...

L'UDDEN13 pense que cet album peut être très utile aux enseignants et aux animateurs pour aborder avec les enfants le thème de la différence, de l'Autre et du Vivre ensemble. Merci Patrick Dancet.

Le conte « La petite étrangère » de P. DANCET est édité sur Bookelis. [Suivre le lien](#)



Du même auteur :

- Les deux pommes – Bookelis 2018
- La fabuleuse aventure de Carlimbus la pie voleuse – Bookelis 2019
- Poupin le lutin – Bookelis 2021
- L'odyssée de Lili – Bookelis 2022

L'album du conte « La petite étrangère » de Patrick Dancet ainsi que ces autres contes sont disponibles sur Bookelis : <https://livres.bookelis.com/auteur/dancet-patrick/6121>

Observatoire de la laïcité de Provence : OLPA



Ses objectifs

L'OLPA est une association loi 1901 à but culturel créée en 2002, indépendante de tout mouvement politique, religieux ou philosophique. Elle rassemble des bénévoles de tous horizons pour promouvoir ce principe fondamental de la

République : LA LAÏCITÉ.

Pour l'OLPA la Laïcité apporte un cadre juridique qui donne à chacun la liberté de vivre selon ses convictions dans le respect des lois républicaines :

Elle est neutre vis-à-vis des religions puisque la laïcité s'adresse à tous : croyants ou non croyants.

- Garante de la liberté de conscience, elle constitue un facteur de paix et de cohésion sociale.
- Essentielle au fonctionnement démocratique de l'État de droit, elle est une protection contre la montée en puissance de toutes formes d'extrémismes, de communautarismes, et d'exclusions de toutes natures.

Ses moyens d'action

L'OLPA organise des événements pour promouvoir la laïcité. L'OLPA assure aussi un cadre d'échange et de réflexion.

- Dans son rôle de défense de la laïcité, l'OLPA intervient auprès des autorités ou dans la presse lorsque la laïcité est mise en cause.
- Pour mieux faire connaître la laïcité l'OLPA intervient dans les écoles, collèges et lycées, centres sociaux ou communes.
- Avec divers supports de communications (exposition du Livre Géant de la Laïcité, vidéos, diaporamas, questionnaires, saynètes, jeux, conférences ...) les bénévoles de l'OLPA assurent des animations et des formations participatives à tous niveaux.

UDDEN13



Depuis 1973, Union des Bouches-du-Rhône de Délégués Départementaux de l'Éducation Nationale (UDDEN13) est au service des DDEN des Bouches-du-Rhône pour les aider à promouvoir l'École Publique et défendre les principes républicains d'émancipation que sont la citoyenneté, la laïcité et la liberté de conscience, dans l'intérêt de tous les enfants.

Membres de droit du Conseil d'école, les DDEN ont pour mission officielle de faciliter les relations entre l'école, les parents d'élèves, la municipalité, les services académiques. Ils ont pour objectif de défendre les intérêts de l'école et de veiller au mieux-être des élèves dans l'école. Être DDEN est aussi un acte citoyen au service de l'école publique, de tous les enfants en promouvant les principes républicains d'émancipation : la citoyenneté, la laïcité et la liberté de conscience. UDDEN13 met son site internet à la disposition des enseignants et des animateurs afin de leur proposer de la documentation, des outils et des idées d'animations adaptées à l'âge des enfants. Découvrez les outils mis à disposition sur www.udden13.fr.

Association d'intérêt général, UDDEN13 est agréée complémentaire de l'enseignement public : accompagnement d'initiatives pédagogiques d'enseignants concernant la laïcité et les valeurs de la République.